

Mission cimetière croisé d'Atlit : premiers sondages archéologiques (10-18 mai 2015)

Yves Gleize



Éditeur

Centre de recherche français de Jérusalem

Édition électronique

URL : <http://bcfrj.revues.org/7402>

ISSN : 2075-5287

Référence électronique

Yves Gleize, « Mission cimetière croisé d'Atlit : premiers sondages archéologiques (10-18 mai 2015) », *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem* [En ligne], 26 | 2015, mis en ligne le 28 mars 2016, Consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://bcfrj.revues.org/7402>

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2016.

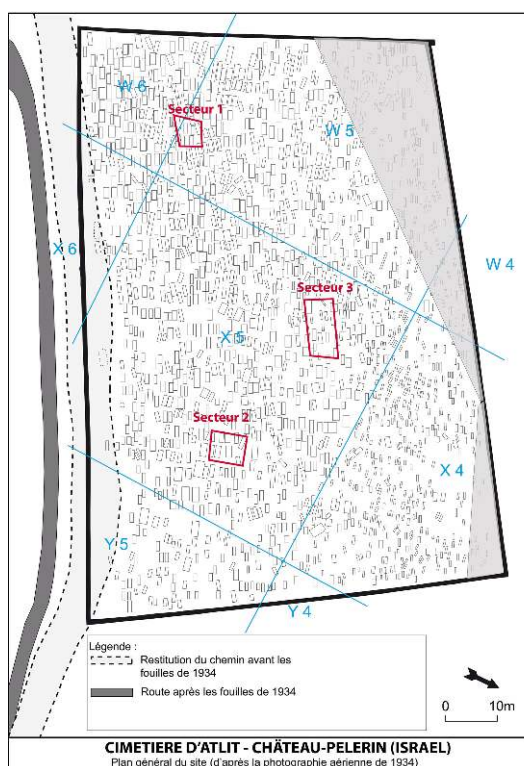
© Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem

Mission cimetière croisé d'Atlit : premiers sondages archéologiques (10-18 mai 2015)

Yves Gleize

- 1 Le cimetière d'Atlit est localisé à proximité du Château-Pèlerin, édifice bâti entre 1217 et 1218 durant la cinquième croisade et confié à l'ordre des Templiers en 1220. Ce château auquel était associée une occupation entourée d'une enceinte fortifiée est situé à une douzaine de kilomètres au sud de Haïfa et correspond à l'une des dernières implantations des croisés au Proche-Orient.
- 2 L'espace funéraire a été découvert en 1934 lors des fouilles dirigées par C. N. Johns à l'extérieur des remparts et n'a alors fait l'objet que d'une fouille de surface ; le site a ensuite été partiellement remblayé. Par sa taille et son état de conservation, ce cimetière est un exemple exceptionnel illustrant les pratiques funéraires des croisés. Mais depuis sa découverte, le site, sans toutefois avoir été étudié avec les méthodes récentes d'archéothanatologie, se détériore peu à peu notamment à cause de la proximité de la mer (fig. 1).

Figure



Plan général du site avec l'implantation des secteurs explorés en 2015

© M. Vivas, Y. Gleize

- 3 Les modes d'inhumations observés en 1934 s'apparentent aux sépultures chrétiennes ; plusieurs dalles découvertes présentent des croix gravées et certains éléments de mobilier (monnaies, céramiques) sont datés du XIII^e siècle. Ces données ont permis de rattacher cet ensemble funéraire à la présence croisée et au Château-Pèlerin. Le cimetière d'Atlit présente les conditions idéales par sa conservation et sa taille pour l'étude d'un cimetière du Royaume franc de Jérusalem. Une mission exploratoire en mai 2014, a permis une analyse de la documentation ancienne, des observations de surface sur le site et une prise de contacts avec différents partenaires institutionnels. Nous avons pu inventorier au moins 1 265 tombes visibles sur les 1 970 décomptées en 1934, un nombre important restant encore ensablé. Nous avons enfin dressé un premier bilan exploitable et dégagé les priorités à venir dans le cadre d'une fouille programmée.
- 4 En mai 2015, une première courte campagne de sondages sur le site a pu être engagée grâce à l'obtention d'une autorisation de fouilles auprès de l'Israel Antiquities Authority (IAA) afin d'évaluer la conservation des vestiges enfouis. Cette mission associait à la fois des archéo-anthropologues, des archéologues et des historiens de différentes institutions (Inrap, Université de Bordeaux UMR 5199, CRFJ, IAA). Trois secteurs distincts (fig. 1) ont été choisis suivant les différences typologiques et la densité des marqueurs de surface conservés :
 - le secteur 1 a été implanté dans une zone très dense dans la partie sud du site ;
 - le secteur 2 se situe dans la partie Nord-Est du site où se trouvent les plus grandes tombes et où la densité de sépultures sur le site est la plus faible, dans la zone où se trouvait la dalle aujourd'hui conservée au Rockefeller Museum (enregistrée à la fouille comme S2SP8) ;

- le secteur 3, à l'est, a été implanté dans une zone comprenant les tombes dites « à blocs taillés alignés ». Le sondage est placé à la limite des autres types de tombes afin de repérer d'éventuelles différences.
- 5 Après le décapage des trois secteurs (fig. 2), deux à trois tombes ont été fouillées dans chaque zone. Les premiers résultats montrent une excellente conservation des vestiges osseux (fig. 3), notamment dans les secteurs 1 et 2. Des données sur la restauration du site ont également pu être apportées. Deux tombes du secteur 1 avaient été recouvertes d'enduit après la fouille de 1934. L'arasement des niveaux dans le secteur 3, l'analyse de la documentation de fouille et la présence de pierres associant du mortier récent indiqueraient que les marquages de tombes dans cette zone ont été implantés par C. N. Johns et son équipe pour signaler des tombes découvertes sans signalisation. Afin d'étayer ces observations, nous avons effectué des prélèvements d'enduit en place et de mortier qui seront étudiés en Israël. Si une partie des marquages des sépultures est en place, la campagne de restauration du site en 1934 a transformé un nombre important de tombes. Il n'est donc pas possible de travailler sur ces vestiges sans prendre en compte ces transformations.

Figure 2



Vue du cimetière d'Atlit (secteur 2 de la fouille 2015) avec le Château-Pèlerin en arrière-plan
© Ph. Blanchard

Figure 3a



Quelques exemples de tombes fouillées sur le site : tombe en fosse S2SP3 recoupée par l'installation d'une tombe en cercueil S2SP15

© Mission Atlit 2015

Figure 3b



Quelques exemples de tombes fouillées sur le site : tombe en fosse S1SP8
© Mission Atlit 2015

Figure 3c



Quelques exemples de tombes fouillées sur le site : tombe S2SP8 en cours de fouille
© Mission Atlit 2015

Figure 3d



Quelques exemples de tombes fouillées sur le site : tombe en fosse S2SP8 recoupant un coffrage en pierre S2SP13

© Mission Atlit 2015

- 6 Lors de la campagne 2015, nous avons pu apporter des données inédites sur les modes d'inhumation puisque, jusqu'à lors, les observations étaient limitées aux marquages au sol des tombes. Les tombes fouillées comprennent une majorité de fosses couvertes dans lesquelles le corps du défunt est directement déposé. D'autres types de tombes pourraient être présents sur le site puisque un coffrage de pierre et un cercueil ont partiellement été fouillés cette année. Toutes les tombes fouillées dans les sondages contiennent le dépôt primaire d'un défunt et leur comblement a livré à chaque fois des ossements en position secondaire. Dans deux secteurs, la fouille a également permis d'identifier plusieurs tombes non signalées en surface. La découverte de nombreux ossements humains en position secondaire dans les comblements et l'existence de recouvrements de tombes dans les secteurs 2 et 3 montrent la complexité de l'organisation du cimetière et atteste que le nombre de 1970 inhumations est une large sous-estimation du nombre réel d'inhumations sur le site.
- 7 Enfin les premières études anthropologiques montrent la présence à la fois de sujets adultes des deux sexes et d'enfants mais aussi ont livré les témoignages de traces de violence sur au moins deux squelettes. Des prélèvements sur les squelettes ont pu être effectués pour réaliser des tests de faisabilité pour de prochaines études paléogénétiques.
- 8 Ces premiers résultats très encourageants ne permettent pas encore de comprendre l'organisation des tombes dans ces différentes zones du cimetière. Ils montrent toute l'importance de poursuivre l'exploration archéologique du cimetière d'Atlit en raison de la qualité des vestiges. Il sera donc nécessaire de poursuivre leur exploration pour vérifier

si certaines variations observées correspondent à des distinctions au niveau du recrutement et des pratiques funéraires.

- 9 Au vue de la qualité de la conservation des vestiges et des questions qu'ils posent sur l'implantation du site et son fonctionnement mais aussi des risques de détérioration du site dus à sa proximité avec la mer, nous souhaitons mettre en place une étude plus large du site. Outre l'analyse proprement dite des pratiques funéraires, la particularité de ce site exceptionnel permet de s'interroger sur son organisation et son recrutement. L'objectif sera donc de poursuivre un travail sur des zones d'inhumations distinctes mais aussi d'analyser les données biologiques (âge, sexe), les traumatismes liés à de possibles événements belliqueux et ainsi de discuter le statut des défunts. Il sera également nécessaire de poursuivre un travail en parallèle sur les archives de fouilles. Le croisement des données archéologiques et anthropologiques permettront d'analyser les transformations que le site a connues. La proximité du Château-Pèlerin et les dalles observées (certaines monumentales) posent ainsi de nombreuses questions concernant l'identité des inhumés.

BIBLIOGRAPHIE

JOHNS (C N.), *Pilgrim's Castle (Atlit), David's Tower (Jerusalem) and Qal'at Ar-Rabad (Ajlun): Three Middle Eastern Castles from the Time of the Crusades (Variorum Collected Studies Series 579)*, 1997.

THOMPSON (J. A.), « Death and burial in the Latin East: a study of the Crusader Cemetery at 'Atlit », Israel, PhD Thesis, Cardiff University, 2006.

AUTEUR

YVES GLEIZE

Inrap, Université de Bordeaux, UMR 5199